

## Citations de Platon

- Chacun, parce qu'il pense, est seul responsable de la sagesse ou de la folie de sa vie, c'est-à-dire de sa destinée.
- La nécessité est la mère de l'invention.
- Dieu, toujours, fait de la géométrie.
- L'amour est aveugle.
- Tout corps couché prend la ligne de l'horizon de l'âme. l'endormi devient le réveillé de l'ombre.
- L'opinion est quelque chose d'intermédiaire entre la connaissance et l'ignorance.
- Le sage parle parce qu'il a quelque chose à dire, le fou parce qu'il a à dire quelque chose.
- L'homme est la mesure de toute chose.
- Le principal est que personne, homme ou femme, ne se trouve sans un gardien, placé au-dessus de lui, et que personne ne s'habitue à agir de sa propre initiative, au sérieux ou pour rire.
- Les vrais philosophes s'exercent à mourir, et ils sont, de tous les hommes, ceux qui ont le moins peur de la mort.
- Le temps est l'image mobile de l'éternité immobile.
- La vieillesse est un état de repos quant aux sens. lorsque la violence des passions s'est relâchée, on se voit délivré d'une foule de tyrans forcenés.
- Le propre de la sagesse et de la vertu est de gouverner bien ; le propre de l'injustice et de l'ignorance est de gouverner mal.
- Ce n'est pas parce qu'on craint de la commettre, mais c'est parce qu'on craint de la subir que l'on blâme l'injustice.
- Le vin est le lait des vieillards.
- Il ne dépend que de nous de suivre la route qui monte et d'éviter celle qui descend.
- Le corps est le tombeau de l'âme.
- C'était un homme sage celui qui inventa dieu.
- L'homme n'est qu'un jouet inventé par dieu.
- L'âme trouve son repos en dormant peu, le coeur dans le peu d'inquiétudes et la langue dans le silence.
- Si l'on interroge bien les hommes, en posant bien les questions, ils découvrent d'eux-mêmes la vérité sur chaque chose.

- Ceux qui ont créé les mots croyaient au délire.
- La justice de l'intelligence est la sagesse. le sage n'est pas celui qui sait beaucoup de choses, mais celui qui voit leur juste mesure.
- Il y a en chacun de nous des calculs que nous nommons espérance.
- Existe-t-il plaisir plus grand ou plus vif que l'amour physique ? non, pas plus qu'il n'existe plaisir plus déraisonnable.
- La vie est un court exil.
- Garde-toi de donner par force aux enfants l'aliment des études, mais que se soit en le mêlant à leur jeux, afin d'être encore plus capable d'apercevoir quelles sont les inclinations naturelles de chacun.
- La plupart des hommes au pouvoir deviennent des méchants.
- La réalité est à la fois multiple et une, et dans sa division elle est toujours rassemblée.
- Le plus grand mal, à part l'injustice, serait que l'auteur de l'injustice ne paie pas la peine de sa faute.
- La victoire sur soi est la plus grande des victoires.
- Les hommes ne veulent pas ce qu'ils font, mais ce en vue de quoi ils font ce qu'ils font.
- La perversion de la cité commence par la fraude des mots.
- Touché par l'amour, tout homme devient poète.
- La connaissance des mots conduit à la connaissance des choses.
- Entre amis, tout est commun.
- Si tu veux contrôler le peuple, commence par contrôler sa musique.
- L'essentiel n'est pas de vivre, mais de bien vivre.
- On ne peut ni échapper au regard des dieux ni les contraindre.
- A pratiquer plusieurs métiers, on ne réussit dans aucun.
- Donne et tu recevras.
- Les malicieux ont l'âme petite, mais la vue perçante.
- L'excès de liberté ne peut tourner qu'en excès de servitude pour un particulier aussi bien que pour un état.
- L'homme est un aveugle qui va dans le droit chemin.

- L'homme est le seul des animaux à croire à des dieux.
- En toutes choses les extrêmes sont rares, les choses moyennes très communes.
- C'est la vraie marque d'un philosophe que le sentiment d'étonnement.
- On ne comprend pas ce qu'est la science de la chaussure, quand on ne comprend pas ce qu'est la science.
- Ce n'est pas de vivre selon la science qui procure le bonheur ; ni même de réunir toutes les sciences à la fois, mais de posséder la seule science du bien et du mal.
- La vie, qui a en partage la tempérance, le courage, la sagesse, ou la santé, est plus agréable que celle où se trouvent l'intempérance, la lâcheté, la folie ou la maladie.
- L'un des préjudices d'avoir refusé de prendre part à la vie politique est que vous finissez par être gouverné par vos subordonnés.
- Le premier bien est la santé, le deuxième la beauté, le troisième la richesse.
- La musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée.
- Les yeux de l'esprit ne commencent à être perçants que quand ceux du corps commencent à baisser.
- On peut en savoir plus sur quelqu'un en une heure de jeu qu'en une année de conversation.
- Le philosophe babille le bec en l'air.
- Le poste où l'on s'est soi-même placé, dans la pensée qu'il était le meilleur, ou qu'il nous était assigné par un chef, il faut y demeurer et en courir les risques sans tenir compte de la mort ni de rien d'autre sinon du déshonneur.
- La vie est, en quelque sorte, un pèlerinage.
- La simplicité véritable allie la bonté à la beauté.
- Si on veut connaître un peuple, il faut écouter sa musique.
- La faim est un nuage d'où il tombe une pluie de science et d'éloquence. la satiété est un autre nuage qui fait pleuvoir une pluie d'ignorance et de grossièreté.
- Y a-t-il pour toi un plaisir plus grand et plus vif que le plaisir des choses de l'amour ?
- Il faut aller à la vérité avec toute son âme.